

Conférence de Presse des 16 jours contre la violence basée sur le genre
**Intervention de Alessandro Bianchi, coordinateur du Groupe
sur la violence domestique du Centre hospitalier cantonal du Tessin**

Traduit de l'italien
22 novembre 2024

Le Centre hospitalier cantonal est fier d'avoir été choisi pour représenter ici la Suisse italienne.

En tant que service d'urgence, nous nous efforçons quotidiennement d'accueillir et de soigner toutes les personnes qui s'adressent à nous, en faisant du respect, du professionnalisme et de la bienveillance les valeurs fondamentales de notre action.

La question des personnes victimes de violence domestique est très sensible dans notre institution : ces personnes viennent souvent nous voir et nous font confiance pour trouver de l'aide.

Afin d'assurer une prise en charge respectueuse et efficace, la formation du personnel est centrale, comme le soulignent clairement l'article 15 de la Convention d'Istanbul et le Plan d'action cantonal. Savoir reconnaître les situations de violence, identifier les symptômes, mais aussi comprendre les besoins et les conséquences sur la santé physique et mentale des personnes concernées, sont des compétences fondamentales pour le personnel travaillant aux urgences. La manière dont nous interagissons avec les victimes peut faire la différence, les rassurer, les aider à chercher et à trouver un traitement et du soutien. Il est donc primordial pour nous d'éviter toute forme de victimisation secondaire.

Ainsi, dès 2022, le conseil d'administration du centre hospitalier a initié des sessions spécifiques pour le personnel infirmier ou médical, afin d'aborder les différents aspects de ces problématiques.

Au printemps 2022, grâce à une collaboration avec la Haute école spécialisée de Suisse méridionale, une douzaine de membres du personnel infirmier et médical des urgences ont participé à quatre journées sur le thème : « Victimes de violence domestique : comment les identifier aux urgences », coordonnées par le Prof. Lorenzo Pezzoli et son équipe.

À la suite de cette expérience, nous avons développé un modèle de formation théorique et pratique destiné au personnel de premiers secours.

Ce modèle, organisé sur une journée d'environ 8 heures, inclut l'intervention d'un·e membre du centre d'aide aux victimes, d'un·e psychiatre et d'un·e médecin urgentiste. L'approche interdisciplinaire et la dynamique participative sont particulièrement importantes pour répondre aux défis quotidiens de la pratique professionnelle. C'est pourquoi nous intégrons également des mises en situation animées par un·e formateur·trice de centre hospitalier.

La matinée est consacrée aux aspects théoriques : conformément aux normes proposées par le Bureau fédéral de l'égalité, nous abordons les concepts fondamentaux pour fournir les bases nécessaires à la compréhension de cette réalité complexe. Des aspects purement pratiques, tels que la prise en charge aux urgences, le recueil de preuves et la sécurisation, sont également abordés.

L'après-midi est réservé aux mises en situation, réalisées en collaboration avec une actrice professionnelle. Les participant·es sont confronté·es à des cas inspirés de situations réelles vécues dans nos services. Cette méthode permet d'explorer les difficultés régulièrement rencontrées et de déconstruire les préjugés associés à cette problématique.

La journée se termine par un débriefing, au cours duquel les observations des participant·es sont recueillies.

Nous utilisons un questionnaire obligatoire pour évaluer la formation. Les retours sont très positifs : les concepts fournis sont jugés pertinents et applicables au quotidien.

Cette journée a lieu deux fois par an, avec les mêmes modalités, afin de permettre au plus grand nombre de professionnel·les de participer.

À ce jour, environ 25 membres du personnel médical et infirmier ont suivi cette formation. Elle est déjà planifiée pour 2025 avec deux nouvelles sessions.

Pour conclure, je tiens à souligner l'engagement du Centre cantonal hospitalier du Tessin aux côtés des victimes de violences domestiques : les accueillir, les soigner et, si possible, les accompagner dans leur parcours de reconstruction après les violences subies.